

Le Cabaret Renversé de Julien Candy, entre jonglage, couteaux, acrobaties aériennes, dressage



CIRQUE/FESTIVAL VILLENEUVE
EN SCÈNE / ÉCRITURE ET MISE-
EN-SCÈNE JULIEN CANDY

Publié le 9 juin 2023 - N° 312

La nouvelle création de Julien Candy s'écrit en duo, dans une recherche sur la forme et le fond qui interroge nos liens avec densité et poésie.

Un petit chapiteau, des tables et des chaises, des verres, des plateformes et des agrès suspendus... La forme du cabaret est très clairement le point de départ voulu par Julien Candy, dans un désir fort de retrouver un lien avec le public, une intimité, une rencontre. Le Cabaret Renversé est sa réponse au contexte actuel, à sa recherche de cohérence dans sa vision du cirque. De là découle également le choix du duo, qu'il prend à bras-le-corps aussi bien pour parler de lien homme-femme – de l'amour ! – que pour déconstruire les attendus de cette relation que véhicule le cirque. Avec Juliette Christmann, Julien Candy utilise les ressorts de sa discipline (jonglage, lancer de couteaux, acrobaties aériennes, dressage...) pour mieux les renverser... et nous avec.

Nathalie Yokel

Un temps suspendu au « Cabaret renversé »

Installé au Stade Rouge jusqu'au dimanche 3 mai, ce spectacle organisé sous chapiteau par la Coupe d'Or mérite le détour

On n'oublie pas une soirée cabaret comme celle-là. À la fois drôle et intime, la compagnie La Faux populaire - La Mort aux dents occupe depuis le 24 avril un chapiteau au Stade Rouge à Rochefort, sur invitation du théâtre de la Coupe d'Or. Dans une ambiance bohème et musicale, le public est invité à prendre place aux petites tables qui entourent une piste circulaire. On

boit un coup, du blanc pour les grands, sirop à la fraise pour les petits, l'illusion est déjà parfaite. Et jamais un verre n'a semblé aussi bien porter, tout court, son nom.

Sur scène, Julien Candy et Juliette Christmann déploient des trésors d'ingéniosité et revisitent les grands classiques du cirque en petit format. De la réduflation qui vaut le coup car on en est que plus attentif

au détail. La musique de Bach, Mozart et le chant d'opéra côtoient ainsi la poésie des « Nuits d'une demoiselle » de Colette Renard, les chants d'oiseaux et le tango. La guitare sèche à la Django Reinhardt ou le violoncelle font ici feu de tout bois. Vents ou cordes, les instruments font partie intégrante du show. L'homme est parfois traité tel un chien mais dans ces numéros ren-

versants, le public s'envoie en l'air littéralement. Rassurons-nous, tout cela reste plus que jamais un spectacle familial avec des références au « Dictateur » de Chaplin et l'absurde des Monty Python.

Avec son accent allemand, la madame Loyale met le public au pas. Et son engagement physique mérite d'être salué car durant plus d'une heure, Juliette Christmann ne se ménage pas. En parallèle, Julien Candy, lui, fait appel à toute une ménagerie qui lui est propre et nous ravit. Et c'est peu de dire qu'ils ne prennent pas de gants pour interpréter à deux leur symphonie de verres en cristal. Une façon de souligner que dans le mot cabaret, il y a un peu du bar aussi.

La modération ici est dans l'excès de soin qu'apporte ce dynamique duo à offrir aux spectateurs d'un soir un temps suspendu, loin de la



C'est peu de dire que Juliette Christmann et Julien Candy ne prennent pas de gants pour interpréter à deux leur symphonie de verres en cristal. ARCHIVES RUBEN SILOZIO

furie du monde et de ses tracasseries. Au final, leur invitation mérite de se prolonger mais gare aux balles perdues...

Raphaël Burgos

"Le cabaret renversé" : parfois, le peu importe

PRINTEMPS

Julien Candy régale Montpellier avec sa dernière création avec Juliette Christmann.

Jérémy Bernède
jbernede@midilibre.com

Cirque précaire, cirque misère, cirque poussière, cirque piètre... Depuis dix-huit ans qu'elle sévit par monts et par vaux, et par ici aussi, la compagnie La Faux populaire – Le Mort aux dents n'a de cesse de réfléchir, création après création, l'économie sous le chapiteau. Faire surgir le beau du peu. Transformer l'ordinaire en spectaculaire. Réinventer la roue et la faire à l'envi. Pêcher la lune avec un bout de ficelle. Un geste tout autant poétique que politique qui marque sa nouveauté programmée encore cette semaine au Printemps des comédiens, à Montpellier. Mais vu sous un autre angle. Il ne s'intitule pas, comme on aurait pu s'y attendre, *Le cirque renversé* mais *Le cabaret renversé*.

La différence ? Elle est à l'intérieur, et nous charme, pour le coup, d'entrée : sous le chapiteau, en lieu et place des gradins,



Julien Candy et Juliette Christmann explorent les interactions avec humour et poésie.

RUBEN SILOZIO

un ensemble de tables et des chaises de bistrot, une scène centrale, une piste en anneau et un perchoir depuis lequel Julien Candy accueille le public en gratant sur la guitare un jazz manouche. Au-dessus de sa tête, un lustre magnifique dont les pampilles sont des bouteilles vides... On est au cabaret, on est bien, et il y a du vin. En quoi est-il renversé (le cabaret, pas le vin) ? La position au plateau de Juliette Christmann, complice et compagne du metteur en scène, nous l'indique très vite : ici, le Monsieur Loyal sera une Ma-

dame, et son autorité ne souffrira aucun délai. Ainsi, *Le cabaret renversé* va-t-il bousculer les attendus et multiplier les exemples d'inversions, de renversements et de confusions, pour remettre en jeu et en joie les relations d'interdépendance que les politiques qui se gardent bien d'y œuvrer aiment à appeler « vivre-ensemble ». Ce qui vaut pour l'homme et la femme, mais aussi pour l'artiste et le spectateur, pour l'humain et l'animal, pour l'ordinaire et le spectaculaire, le beau et le peu, on y revient... Mais cela se trame à un niveau

métaphorique qu'il n'est pas besoin de fixer pour prendre du plaisir. Les saynètes s'enchaînent sans temps mort ni parole superflue, dans une proximité rare, et un décalage du regard ou de la technique qui réenchante des numéros aussi classiques, voire surannés que l'équilibre de verre, le lancer de couteaux ou le chien savant. Juliette Christmann impressionne particulièrement quand, juchée sur une sorte de balançoire à bascule, elle va piocher parmi les spectateurs, un (soi-disant) anonyme pour quelque porté

acrobatique, tandis qu'une autre (soi-disant) spectatrice récite les très polissonnes *Nuits d'une demoiselle* de Colette Renard. On apprécie également la parade nuptiale du grand paradisi de Papouasie (en vrai, Julien Candy multipliant les prouesses avec une scie souple) au pied de la fildefériste de son cœur. Et que dire de l'*Adaggio* d'Albinoni exécutée à la trompette... et à la mitraillette ? Rien de plus, on vous laisse la surprise qui nous a renversés. Ce cirque est vraiment un cas, oui, bien barré.

REPERES

Le Printemps des comédiens se poursuit à Montpellier jusqu'au 21 juin, et cette semaine est particulièrement riche. À la Scène Grand Pic Saint-Loup, on peut voir, du 11 au 13 juin, *Parler pointu* par Hélène François. Au kiosque du Domaine d'O, on attend beaucoup de la proposition omnibus *Life is not a picnic*, du 12 au 15 juin (avec des numéros mis en scène par Bursztein, Dancoisne, Lavaudant, Orcier, Pineau). Il faut aussi aller à la Bulle Bleue du 13 au 15 juin pour *Tout le monde se ressemble* de Brigitte Negro. On ne dit rien de *Marius* d'après Pagnol, par Joël Pommerat, du 13 au 15 juin à l'Amphi d'O. Enfin, on se précipite au théâtre Jean-Claude-Carrière, les 14 et 15 juin, pour *Balkony*, d'après Lorca et Coetzee, par Krystian Lupa, c'est l'événement ! printempsdescomediens.com

VILLENEUVE EN SCENE. « LE CABARET RENVERSÉ » : RÉGRESSIF ET RENVERSANT

Posted by *redaction* on 13 juillet 2023 · *Laissez un commentaire*



Festival Villeneuve en scène : Le Cabaret renversé – compagnie La faux populaire – Clos de l'Abbaye, sous chapiteau, du 10 au 22 juillet, relâche les 13,16 et 20 – Durée : Une heure vingt.

C'est sur la Plaine de l'Abbaye que Villeneuve en scène propose Le cabaret renversé de la cie « La Faux Populaire ». Sous le chapiteau dressé, des tables et des chaises de bistrot, une scène centrale, une piste circulaire, des instruments de musique, des objets hétéroclites et deux artistes, Julien Candy et Juliette Christmann, qui, pendant une heure vingt nous embarquent avec une énergie communicative dans leur univers, entre cirque et cabaret.

Aidés par des convives choisis, ils nous livrent une suite de saynètes quasi sans paroles, mais avec musique. Dans ce cabaret parfois foutraque, on retrouve les grands classiques du cirque, mais d'un cirque à la papa, de numéros un peu surannés, mais exécutés avec une telle sincérité que l'on ne peut qu'adhérer. On tremble avec le lanceur de couteau, on est ébahi par les acrobaties, on rit aux facéties du duo, pris dans cette parenthèse onirique du cirque, c'est un plaisir un peu régressif, comme une madeleine de Proust.

Mais il n'est pas seulement question ici que d'une suite de numéros, fussent ils bien réalisés. Le duo survitaminé interroge cet objet étrange et pourtant si commun qu'est le couple, un homme, une femme, le désir et le plaisir, les rapports de force qui le traversent et qui parfois s'inversent, la violence, consentie, choisie, la domination et son pendant, la soumission. La proximité physique entre les artistes et les convives permet aussi d'interroger le féminin et le masculin ou, en tout cas, ce que nous jugeons sans trop nous poser de question être féminin et masculin, et leur rapport à la brutalité. La mise en scène dynamique et interactive pâtit parfois d'une sorte d'hyperactivité qui brouille le message mais qui, comme un acrobate, finit quand même par retomber sur ses pieds. Alors, traversez le pont et allez vous asseoir sous le chapiteau, buvez votre verre, et laissez vous embarquer.

Isabelle Salles

« Le Cabaret renversé » par Julien Candy et Juliette Christmann, à consommer sans modération !



VILLENEUVE EN SCÈNE /
CONCEPTION JULIEN CANDY

Plein de trouvailles, ce cabaret sous chapiteau emporte les spectateurs dans une belle expérience collective où les codes du cirque sont joliment revisités.

Dès l'entrée et l'installation, on est surpris de la belle scénographie de tables et de chaises, et d'un Julien Candy qui nous accueille de sa guitare en jazz manouche sous un lustre fait de bouteilles de verre suspendues. L'ambiance cabaret est posée dès le début, avec serveurs et dégustation de vin, jusque dans cette revisite de l'escalier du music-hall en style « L'ai-je bien descendu ? », tout en équilibres de verres. Ce qui suit s'organise en numéros, où Juliette Christmann est à la fois une Madame Loyol et une partenaire autoritaire d'un Julien Candy aux ordres. L'humour est la meilleure arme (avec les couteaux, les fléchettes, la mitraille !) de ce tandem improbable qui, sous l'apparente légèreté de ce format convivial, illustre de manière subtile le titre du spectacle. Les renversements et inversions sont en effet à trouver dans la relation homme-femme où la domination n'est pas à son endroit habituel, dans les personnages d'humains / d'animaux, interchangeables, ou dans les rôles d'artistes / spectateurs, pleins de surprises.

Une ode décalée à l'amour

Si le verre de vin est un accessoire indispensable dès le début du spectacle et donne lieu à d'incroyables équilibres ou même à une symphonie sonore, le spectacle regorge d'autres propositions : plus classiques comme le lancer de couteaux ou le numéro de funambule transformé en parade amoureuse animale, ou plus détonants comme cette séquence de vélo acrobatique qui vire au combat de catch. Car aussi bizarre que cela puisse paraître, ces deux-là s'aiment et c'est ce que chaque nouvelle situation vient nous raconter. Dans un tango ou avec des gants de boxe, dans la tendresse ou le dressage, ils font vivre ce cabaret et impriment de larges sourires sur le visage du public, lui-même invité à se mettre en jeu, se mettre en garde et se déplacer, dans tous les sens du terme. À consommer sans modération et à partager entre amis !

« Cabaret Renversé », La Faux Populaire, Julien Candy, Villeneuve En Scène, Festival Off Avignon 2023, Villeneuve-Lès-Avignon



L'humour comme arme

Par Léna Martinelli

Les Trois Coups

Dans sa programmation, Villeneuve en scène fait souvent la part belle au risque. Après « Warning » du Cirque Inextremiste, l'an dernier, le public du festival découvre le « Cabaret renversé » de Julien Candy. Un spectacle original et drôle, décalé comme on les aime.

Sous chapiteau, Juliette Christmann n'a pas son pareil pour nous accueillir. Entre fléchette bien ciblées et placements avisés, nous voici dans l'ambiance d'un cabaret, dont on attend beaucoup, surtout qu'il nous surprenne. Des tables et des chaises nous permettent de consommer, mais on imagine bien que ce cabaret-là ne sera pas classique. La Faux Populaire ne se présente-t-elle pas comme « *une compagnie étiquetée de cirque, mais on peut y trouver des pelures de théâtre, des rognures de musiques, des éclats de danse et autres fruits à coques* » ?

D'abord, le dispositif permet aux interprètes d'évoluer parmi nous, au plus près, entre plateformes et agrès, quitte à devoir nous déplacer pour ne pas gêner les interprètes, survoltés. Car ils ne font pas dans la dentelle, ces deux-là. Ils sont même bruts de décoffrage. Mieux vaut qu'ils soient blindés car ils prennent des risques avec des numéros vraiment culottés, tout en étant en interaction constante avec nous. Quelle énergie !

À bras-le-corps

Ensuite, les rôles sont renversés. C'est bien l'homme qui porte le slip, mais il a intérêt à filer droit. Quoi ? La maltraitance existe aussi pour les hommes... D'impressionnantes séquences de jonglerie et d'équilibre avec des verres, les acrobaties aériennes, le lancer de couteaux offrent l'occasion d'évoquer la complexité de la vie de couple de manière ludique. Car les conflits virent ici au balistique !



Toutefois, difficile de dresser l'autre ! Avec beaucoup de malice, le couple bouscule les tabous. Et ça déménage, en effet, au sens propre et figuré. Les deux protagonistes se démènent, y compris avec leurs animaux, tout aussi étonnants.

Ce spectacle est décidément plein de trouvailles. Non seulement, le cabaret est décliné avec poésie : convivialité sous un lustre en bouteilles, manipulations cristallines, escalier de music-hall d'un nouveau genre, intermèdes musicaux... Mais, en dépit de l'aspect apparemment désuet, les numéros de cirque sont revisités : le vélo acrobatique vire au combat de catch ; la scie musicale devient support ; Julien Candy jongle avec des accessoires improbables ; des acrobates novices nous en mettent plein la vue.

À voir et surtout à vivre... intensément ! ●

Léna Martinelli

Villeneuve-lez-Avignon

Villeneuve en scène : un joyeux et décalé *Cabaret renversé*

Le festival Villeneuve en scène se poursuit jusqu'au 22 juillet. À l'affiche notamment : *Cabaret renversé*, un spectacle de cirque à voir au clos de l'abbaye.

La compagnie La Faux populaire, avec *Cabaret renversé*, sait recevoir et émouvoir. À la manière d'un cabaret, le public est invité à s'attabler autour de la piste sous un chapiteau. Une petite dégustation de vins locaux est proposée en attendant l'installation complète des spectateurs.

Juliette Christmann et Julien Candy, les artistes complices à la ville comme à la scène, sur le thème du vivre ensemble, mais en couple, enchaînent les numéros de dressage (pas de chevaux), de jonglage en tout genre, d'acrobatie vélocipédique, de magie, de manipulations cristallines, de lancers de couteaux et de tirs à la sarbacane risqués. Des numéros classiques du cirque sont exécutés avec une grande dextérité par le duo.

Les sympathiques artistes explorent le besoin universel de vivre à deux avec ses joies



Les deux artistes abordent, dans des numéros de cirque classique, la complexité du vivre en couple.

et ses contraintes. Le lien se crée avec le public. Juliette et Julien éclairent de manière joyeuse, ludique et sensible la dualité incessante du vivre en couple. Ils questionnent à travers leur art les notions de modèle, d'héritage, et essaient de bousculer les codes ancrés dans notre époque.

On rit, on tremble, on s'émeut ensemble face à cette mise en scène dynamique et

en même temps poétique. La partition musicale aux sons exotiques est le troisième partenaire qui souligne avec intensité le talent des ciras-siens.

Cabaret renversé jusqu'au 22 juillet à 20 h 30 au clos de l'abbaye. Relâche le 20 juillet. Durée : 1 h 20. Dès 7 ans. Réservation au 04.32.75.15.95 ou www.festivalvilleneuveenscene.com

Cabaret déjanté, émission littéraire loufoque... à voir à Villeneuve en Scène



Dans "Le cabaret renversé", des comédiens musiciens pour un spectacle dans lequel on ne s'ennuie pas. / D.R.

"Le cabaret renversé", pour jubiler en famille

"Renversé", c'est le moins qu'on puisse dire, et à double titre, tant ce spectacle fracasse les poncifs sur la place de chacun dans un couple et sur ceux du cabaret. Rien de mièvre, mais, au contraire, un enchaînement débridé de numéros, équilibre d'objets, jonglage, lancers de couteaux, acrobaties et autres surprises drôles, énergiques et décalées.

Et, en plus, les deux artistes, Juliette Christmann et Julien Candy, couple à la ville comme sur la piste, sont musiciens ! Emporté par cette maestria, le public n'a pas le temps de s'ennuyer. Sans compter qu'on lui sert, au choix, durant tout le spectacle, jus de fruit ou vins régionaux.

lafauxpopulaire.com

Clos de l'Abbaye, à 20h30 sous chapiteau, jusqu'au 22 juillet (relâche le 20).

Réservation :

www.festivalvilleneuveenscene.com

Festival Off : "Le cabaret renversé" a conquis les spectateurs

Par La Provence Alice Courtieux
Publié il y a 1 heure



On a vu à Villeneuve en scène, le spectacle de La Faux Populaire, programmé jusqu'au 22 juillet.

Les circassiens «ont installé leurs tréteaux, ils ont dressé leur estrade et tendu les calicots»... Sur la plaine de l'abbaye, le duo d'artistes de la Faux Populaire convie le public sous la toile dans un espace inattendu où les tables dressées prennent toute la place. Et chacun s'installe autour. Ambiance cabaret vintage ! Disciplines vintages aussi mais non moins impressionnantes de prouesses : verres en équilibre (pendant que ceux de la salle se remplissent de vins du coin), lancer de couteaux, fil, équilibre sur vélo, chien savant ... A la barbe des badauds.

Cette proximité met le public au cœur de l'action et augmente la tension acrobatique. Pour ce qui est de l'intention, le duo explore la notion du couple, de l'objectalisation ancestrale de la femme, notamment dans les cabarets. Il choisit d'inverser les rôles, d'utiliser la caricature, de tutoyer l'absurde quitte à risquer la lourdeur qui en laisse quelques-uns à la marge de l'engouement manifesté par la majorité.

Alice Courtieux



Artisten vermitteln schwereloses Glück

HEDWIG KAINBERGER

SALZBURG. Zunächst war es nur ein unterarm langer Stab, dessen verbreitertes Ende sich der Artist Julien Candy in den Mund schob. Dann steigerte er Spannung wie Begeisterung im Publikum: Erst balancierte er auf dem Stab ein Glas, dann zwei Gläser aufeinander, dann einen dreistöckigen Gläserurm, dann sogar einen grünen, frisch aufgeblasenen Luftballon. Auf diesen stellte er wieder ein Glas, und als seine Partnerin, Juliette Christmann, den Ballon zerschoss, fing Julien Candy das Glas auf dem Stab auf.

Es wurde noch besser in dieser zweiten Premiere des Salzburger Winterfests! Julien Candy ersetzte den Stab durch einen Geigenbogen, mit dem gespannten Pferdehaar nach unten. Dann baute er in der Mitte des Bogens aufeinander: einen Ball, eine Sektschale, zwei Weingläser. Und dann erst! Er ließ sich eine Geige reichen und schabte deren Saiten so am Pferdehaar, dass Töne herauskamen. Das war freilich mehr gekratzt als gespielt, aber doch so etwas wie Mozarts „Kleine Nachtmusik“.

Das ist das Fantastische an dieser zweiten Premiere am Donnerstag (27. November): Unter welch skurrilen Umständen da musiziert wird! Julien Candy spielt auch Cello, und das unter solchen Verrenkungen und akrobatischen Figuren mit Juliette Christmann, dass es schon ohne Instrument bestaunenswert wäre. Eine Bach-Suite hält das noch

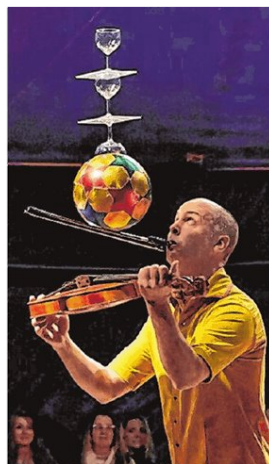
aus. Als aber Julien Candy seine Fähigkeit als Countertenor auch noch bei der Radfahrnummer anwendet, dabei außer Atem kommt, während er rasant in die Pedale tritt und im Fahren mit seiner Partnerin tolle Akrobatik vorführt, wird Georg Friedrich Händels Arie „Lascia ch'io pianga mia cruda sorte“ (Lass mich weinen über mein grausames Schicksal) doch mehr malträtiert als persifliert.

Auch sonst ist manches in diesen rund eineinhalb Stunden offenbar witziger gemeint, als es ankommt. Und der durchschaubare Schmah der fabelhaft trainierten Artisten, etwa beim Stiegensteigen mit verbundenen Augen oder beim Messerwerfen zunächst patschert zu tun, erzeugt eher Langeweile denn zusätzliche Spannung. Trotzdem: Das Können der beiden Franzosen in diesem „Le Cabaret Renversé“ (auf den Kopf gestelltes Kabarett) ist fantastisch.

Glückliche Circus-Momente des Staunens

Und es wird deutlich, dass auch in fortgeschrittener Verrücktheit immer noch Musik herauskommen kann, etwa wenn Juliette Christmann hoch oben auf der Leiter in einem Luster aus leeren Flaschen steht und durch die Trompete quäkt, während Julien Candy von unten mit einem vermeintlichen Maschinengewehr kleine Kugeln so auf die Flaschen ballert, dass eine Begleitstimme erklingt – ja, mit etwas Sympathie ist's die passende!

Die beiden vermitteln viele glückliche Circus-Momente des Staunens darüber, wie scheinbar leicht doch der menschliche Körper der Schwerkraft und der Verletzungsgefahr zu entheben ist: Auf dem Seil lässt sich grazil tanzen; mit einer langen, zweigriffigen Säge lässt sich ein Ball rollen, schupfen und fangen. Und immer wieder fasziniert, wie elegant das scheinbar Mühelose wirkt. Einmal sogar fliegt Juliette Christmann von einer gut befestigten Querstange baumelnd, mit Kopf nach unten, übers Publikum und greift dort oder da einen Zuschauer vom Sessel und zieht diesen in die Luft (keine Sorge: Die Glücklichen haben zuvor zugestimmt). Das nährt die Hoffnung: Könnte jeder ein fliegender Artist werden, wenigstens ein bisschen?



Julien Candy in „Le Cabaret Renversé“.

Circus: „Le Cabaret Renversé“, La Faux Populaire, Winterfest Salzburg, bis 8. Dezember.